

- GOULD, S. J. *Ciencia versus religión. Un falso conflicto*. Barcelona: Crítica 2007.
- HAUGHT, J. F. *Cristianismo y ciencia. Hacia una teología de la naturaleza*. Maliaño: Sal Terrae 2009.
- Hess, P. «Modelos de relación entre ciencia y religión». En URRUTIA ALBISÚA, E. y BLÁZQUEZ, J. J. *Ciencia y religión hoy. Diálogos en torno a la naturaleza* (pp. 16-18). Puebla: UPAEP 2003.
- «Líneas de convergencia en la Historia». En FLORIO, L. *Ciencias, Filosofía y Teología: en búsqueda de una cosmovisión* (pp. 177-189). La Plata: Dirección General de Cultura y Educación; Fundación Santa Ana; UPAEP 2004.
- HOUELLEBECQ, M. *El mundo como supermercado*. Barcelona: Anagrama 1998.
- LEACH, J. «Mathematics, Reason and Religion». *Pensamiento*, 64(242), 2008, pp. 639-663,.
- LYOTARD, J. F. *La condición posmoderna. Informe sobre el saber*. Madrid: Cátedra 1987.
- NUMBERS, R. L. *The Creationists. From Scientific Creationism to Intelligent Design*. Cambridge-Londres: Harvard University Press 2006.
- POMPOSO, A. «La Torah: una lectura desde la complejidad». (UPAEP, Ed.) *Quaerentibus* (3), 2015, pp. 79-112.
- RICOEUR, P. *Del texto a la acción. Ensayos de Hermenéutica II*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica 2000.
- RUSE, M. *El misterio de los misterios. ¿Es la evolución una construcción social?* Barcelona: Tusquets Editores 2001.
- RUSSELL, R.J.; WEGTER-McNELLY, K. «Ciencia y teología: una interacción mutua», en G. BENNETT Y T. PETERS (ed.), *Ciencia y religión en diálogo. Un puente en construcción*. Puebla: UPAEP 2005, pp. 3-28.
- SILVA, I. «Science and Religion in Latin America: Developments and Prospects». *Zygon: Journal of Religion and Science*(50, 2), 2015, pp. 480-502.
- STENMARK, M. *How to Relate Science and Religion. A multidimensional Model*. Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing Company 2004.
- VANNEY, C.; FRANCK, J. F.; SILVA, I. (ed.). *Diccionario Interdisciplinar Austral*. <http://dia.austral.edu.ar/>
- WELSCH, W. *Unsere postmoderne Moderne. Acta humaniora. Schriften zur Kunstwissenschaft und Philosophie*. Weinheim, VCH: Acta Humaniora 1987.

FACE AU TERRORISME ISLAMISTE ET A LA PANDÉMIE DU COVID-19, LEADERS CHRÉTIENS ET MUSULMANS PROMEUVENT UNE DYNAMIQUE DU VIVRE ENSEMBLE

Père Vincent Feroldi

Directeur du SNRM / Conférence des évêques de France
Service national pour les relations avec les musulmans
vincent.feroldi@cef.fr

RESUMÉ: Cet article souhaite, d'une part, regarder comment, en ce début de troisième millénaire, ont réagi les leaders chrétiens catholiques et musulmans face au terrorisme islamiste et à la pandémie du COVID-19 et, d'autre part, percevoir s'ils ont ou non fait leur l'appel du 10 janvier 2000 du pape Jean-Paul II : « *Jamais plus les uns séparés des autres ! Jamais plus les uns contre les autres ! Tous ensemble solidaires, sous le regard de Dieu !* ». Il montre que la violence des événements a amené les leaders religieux à dépasser leurs différends pour promouvoir une dynamique partagée au service de toute l'humanité et de la Maison commune. L'initiative du Pape François et du Cheikh Al-Tayyib autour d'un texte commun sur la fraternité humaine y tient une place centrale. Cette nouvelle dynamique s'enracine dans une herméneutique ouverte, une mise en valeur de la citoyenneté et une place prépondérante de la prière.

MOTS-CLÉ: islamisme ; terrorisme ; COVID-19 ; solidarité ; fraternité ; citoyenneté

ABSTRACT: This article will cover how, at the beginning of the third millennium, the Catholic and Muslim Christian leaders reacted to Islamist terrorism and the COVID-19 pandemic. It will also assess whether they've answered the address of Pope John Paul II on January 10, 2000: "Never again must there be separation between people! Never again must some be opposed to others! Everyone must live together, under God's watchful eyes!". This article demonstrates how these extreme events have led religious leaders to overcome their disagreements to work together and serve all humanity and our Common Home. The initiative of Pope Francis and Sheikh Al-Tayeb around the joint Document on Human Fraternity is key to this change. This new dynamic is rooted in an open hermeneutic, an enhancement of citizenship and the predominance of prayer.

KEYWORDS: Islamism; terrorism; COVID-19; solidarity; fraternity; citizenship

1. Introduction

A l'aube du troisième millénaire, le 10 janvier 2000, dans son discours pour les vœux au Corps

diplomatie, le Pape Jean-Paul II insista en ces termes pour parler de mondialisation, de solidarité, de partenariat, de responsabilité et de dialogue:

La mondialisation, qui a profondément transformé les systèmes économiques en créant des possibilités de croissance inespérées, a aussi fait que beaucoup sont restés sur le bord du chemin : le chômage dans les pays les plus développés et la misère dans trop de pays de l'hémisphère sud continuent à maintenir des millions de femmes et d'hommes à l'écart du progrès et du bonheur. C'est pourquoi il me semble que le siècle qui s'ouvre devra être celui de la solidarité.

[...] Le phénomène de mondialisation fait que le rôle des Etats a quelque peu changé : le citoyen est devenu de plus en plus actif et le principe de subsidiarité contribue sans doute à équilibrer les forces vives de la société civile ; le citoyen est devenu davantage "partenaire" du projet commun.

Cela veut dire, me semble-t-il, que l'homme du XXI^e siècle sera appelé à développer le sens de sa responsabilité. Sa responsabilité personnelle d'abord, en cultivant le sens du devoir et du travail honnêtement accompli : la corruption, le crime organisé ou la passivité ne peuvent jamais conduire à une vraie et saine démocratie. Mais à cela doit s'ajouter également le sens de la responsabilité envers l'autre : savoir se soucier du plus pauvre, participer aux structures d'entraide dans le travail comme dans le domaine social, être respectueux de la nature et de l'environnement, sont autant d'impératifs qui s'imposent en vue d'un monde où il fasse meilleur vivre ensemble. Jamais plus les uns séparés des autres ! Jamais plus les uns contre les autres ! Tous ensemble solidaires, sous le regard de Dieu !

[...] Le dialogue serein entre les civilisations et les religions, enfin, pourrait favoriser une nouvelle manière de penser et de vivre. À travers la diversité des mentalités et des croyances, les femmes et les hommes de ce millénaire, se souvenant des erreurs du passé, devront trouver des formes nouvelles pour vivre ensemble et pour se respecter. L'éducation, la science et l'information de qualité constituent les meilleurs moyens pour développer en chacun de nous le respect de l'autre, de ses richesses et de ses croyances, ainsi qu'un sens de l'universel, dignes de leur vocation spirituelle. Ce dialogue évitera qu'à l'avenir on arrive à une situation absurde : exclure ou tuer au nom de Dieu. Ce sera sans nul doute une contribution décisive à la paix.

Rapidement, ses propos se révélèrent prophétiques et s'imposèrent de fait tant à lui qu'à ses successeurs, Benoît XVI et François. Les trois papes ont en effet été confrontés à toute une série de défis planétaires comme les phénomènes migratoires, la biodiversité, les neurosciences, la bioéthique, l'écologie intégrale, le pluralisme religieux, dans un contexte marqué par le réchauffement climatique, le terrorisme islamiste et des pandémies (sida, grippe A - H1N1, COVID-19). Dès lors, se posa à tous la question de savoir comment y faire face.

Ce présent article souhaite regarder comment ont réagi les leaders chrétiens catholiques et musulmans face au terrorisme islamiste et à la pandémie du COVID-19 et percevoir s'ils ont ou non fait leur appel de Jean-Paul II : « Jamais plus les uns séparés des autres ! Jamais plus les uns contre les autres ! Tous ensemble solidaires, sous le regard de Dieu ! ».

2. Terrorisme islamiste et pandémie du covid-19

En matière de terrorisme islamiste, les débuts du XXI^e siècle ont été marqués par une série d'événements : attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, guerre d'Irak à partir du 20 mars 2003, instauration par Abou Bakr al-Baghdadi, le 29 juin 2014, d'un califat sur les territoires syriens et irakiens contrôlés par l'Etat islamique¹...

Ces événements ont favorisé la perception par une partie de l'opinion publique que religion,

¹ Organisation terroriste, militaire et politique, d'idéologie salafiste djihadiste.

guerre et violence étaient étroitement liées et que l'islam était avant tout un islam politique aux ambitions mondiales et hégémoniques, prêt à tout pour imposer à tous son paradigme. Pour une opinion publique, peu experte en connaissances religieuses sur l'islam, il devient aujourd'hui difficile de faire le tri entre tous les courants religieux de cette communauté musulmane, surtout si des politiques s'en emparent et pratiquent allégrement les amalgames, les raccourcis et les invectives dans une perspective idéologique.

Voilà pourquoi, de tels sentiments sont partagés en France, pays de la laïcité, par un tiers de la population si l'on en croit un sondage de janvier 2015². Si 66 % des personnes interrogées jugent que l'islam est « une religion aussi pacifiste que les autres » et que « le djihadisme est une perversion de cette religion », 33 % considèrent que « même s'il ne s'agit pas de son message principal, l'islam porte malgré tout en lui des germes de violence et d'intolérance ». Quatre ans plus tard, un nouveau sondage³ montre que 78% des personnes interrogées pensent que la laïcité est menacée en France et 80% estiment que « la question de la laïcité se pose aujourd'hui différemment en France s'agissant de la religion musulmane ». Ils sont même 61% à penser que « l'islam est incompatible avec les valeurs de la société française ».

De tels pourcentages s'expliquent en partie par la série d'attentats qui ont marqué profondément la France dans les années 2015-2016 et dont les plus significatifs furent ceux contre l'hebdomadaire *Charlie Hebdo*, la salle de spectacle *Le Bataclan*, une foule en fête à Nice, un jour de fête nationale, et un prêtre, le Père Jacques Hamel, à Saint Etienne du Rouvray⁴. Cette réitération, de mois en mois, d'attentats et de violence marqua durablement les consciences et interpela profondément les autorités publiques, les responsables politiques et religieux et la société civile. La communauté musulmane s'est sentie de plus en plus ostracisée et ses responsables s'interrogèrent sur la conduite à tenir, tant vis-à-vis des autorités et de l'opinion publique que de leurs fidèles, en particulier les jeunes. S'ils dénoncèrent sans ambages la violence et les attentats⁵, les responsables musulmans se contentèrent dans un premier temps de dire que « cela n'est pas l'islam » car, pour l'UOIF⁶, « aucun meurtre aussi abject et injuste que celui-là ne peut être associé de près ou de loin à l'islam ou aux musulmans ».

Mais cette position fut difficilement tenable au lendemain de la tragédie en Seine-Saint-Denis et à Paris du 13 novembre 2015 puisque le communiqué de revendication de l'Etat islamique, diffusé le 14 novembre 2015 par l'agence Amaq en version française, commençait et se terminait par des citations du Coran :

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Allah le Très-Haut a dit : et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance (Sou'rat 59 verset 2).

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat, qu'Allah lui donne puissance et victoire, a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle

² Sondage Ipsos/Sopra-Steria pour *Le Monde* et *Europe 1*, réalisé auprès de 1.003 personnes, qui ont été interrogées par Internet les 21 et 22 janvier 2015.

³ Sondage Ifop pour le *Journal du dimanche*, réalisée les 24 et 25 octobre 2019 auprès de 1.011 personnes de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas, par questionnaire auto-administré en ligne et par téléphone.

⁴ Cf. annexe 1 : *Principaux attentats islamistes survenus en France, Belgique et Allemagne en 2015-2016*.

⁵ Cf. HANAN BEN RHOUMA, « Attaque contre Charlie Hebdo : l'unanimité des musulmans face à l'horreur », Saphirnews, 8 Janvier 2015, <www.saphirnews.com/Attaque-contre-Charlie-Hebdo-l-unanimité-des-musulmans-face-a-l-horreur_a20204.html>

⁶ *Union des organisations islamiques de France*, aujourd'hui *Musulmans de France*. Communiqué du 7 janvier 2015.

qui porte la bannière de la croix en Europe, Paris.

[...] Allah est le plus grand. Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas (Sourat 63 verset 8) »⁷.

Une première réaction collective eut lieu le dimanche 29 novembre 2015 quand le Conseil français du culte musulman (CFCM) et l'ensemble des organisations musulmanes se rassemblèrent à Paris pour réaffirmer avec la plus grande force leur condamnation des actes terroristes qui ont frappé à France et exprimer leur profonde compassion et leur solidarité totale aux familles des victimes. Mais la rédaction de ce *Manifeste* situe l'Etat islamique comme extérieur à la communauté musulmane :

3. Que les crimes odieux commis partout dans le monde, et en grande majorité à l'encontre de musulmans, par l'organisation terroriste Daech sont en totale contradiction avec les principes et les fondements même de notre religion. Ces actes blessent notre foi et notre humanité⁸.

Il faudra attendre l'assassinat du Père Jacques Hamel et l'admirable réaction des responsables religieux des deux communautés, chrétienne et musulmane, pour que les discours s'affinent et que chacun accepte de balayer devant sa porte, dénonçant les extrémistes et leurs interprétations guerrières des versets sacrés des traditions tant chrétienne que musulmane.

Souvenons-nous des paroles de Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, diffusées le 26 juillet 2016, le soir même de l'assassinat, depuis Cracovie où il participait aux Journées mondiales de la Jeunesse (JM) :

De Cracovie, j'apprends la tuerie advenue ce matin à l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray. Elle fait trois victimes : le prêtre, le Père Jacques Hamel, 84 ans, et les auteurs de l'assassinat. Trois autres personnes sont blessées dont une très grièvement.

Je crie vers Dieu, avec tous les hommes de bonne volonté. J'ose inviter les non-croyants à s'unir à ce cri ! Avec les jeunes des JM, nous prions comme nous avons prié autour de la tombe du Père Popielusko à Varsovie, assassiné sous le régime communiste. [...]

L'Eglise catholique ne peut prendre d'autres armes que la prière et la fraternité entre les hommes. Je laisse ici des centaines de jeunes qui sont l'avenir de l'humanité, la vraie. Je leur demande de ne pas baisser les bras devant les violences et de devenir des apôtres de la civilisation de l'amour.

Souvenons-nous également du communiqué du Conseil français du culte musulman, émis le 28 juillet 2016, et qui allait créer le « dimanche de la fraternité » qui se transformera par la suite en des « thés de la fraternité »⁹ :

Suite à l'attaque dont a été l'objet l'Eglise de Saint-Etienne-du-Rouvray pendant laquelle un Prêtre a été lâchement assassiné alors qu'il célébrait la Messe, le Conseil Français du Culte Musulman (CFCM) appelle l'ensemble des Mosquées de France à saisir l'occasion du Prêche de la Prière du Vendredi prochain, 29 Juillet, pour évoquer la place prépondérante qu'occupe dans la religion musulmane le respect des autres religions et ainsi que le respect des hommes de foi qui les portent.

A ce titre, le CFCM rappelle que le Prophète (Paix et Salut sur lui) disait dans un Hadith : « Celui qui fait du mal injustement à un juif ou à un chrétien me trouvera en adversaire le jour du jugement dernier » (rapporté par Mouslim).

Le CFCM invite également les Responsables de Mosquées, les Imams et les fidèles à rendre visite aux Eglises qui leurs sont proches, notamment à l'occasion de la Messe du Dimanche matin, pour exprimer à nouveau à nos frères Chrétiens la solidarité et la compassion des Musulmans de France au lendemain de cette nouvelle tragédie qui a frappé notre Pays en s'attaquant à un lieu de culte et à des religieux.

Ainsi naissait une nouvelle fraternité, dans le sang des « martyrs » de l'Hypercacher de la porte de Vincennes à Paris, de la salle de spectacle du Bataclan, de la promenade des Anglais de Nice et de l'église de Saint Etienne du Rouvray. Elle devint manifeste trois ans plus tard quand, à la surprise générale, au *Founder's Memorial* d'Abu Dhabi (Emirats arabes unis), le 4 février 2019, le pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar, Ahmad al-Tayyib, donnèrent au monde le document sur « la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune ». Il en résulta une véritable dynamique dont la fécondité ne cesse de progresser comme nous allons l'étudier à travers différents événements.

3. Des événements, emblématiques d'une nouvelle dynamique

3.1. La rencontre d'Abu Dhabi entre un chrétien et un musulman. Document sur la fraternité humaine (4 février 2019)

Du 3 au 5 février 2019, le pape François s'est rendu dans les Emirats arabes unis pour participer à une *Conférence sur la fraternité humaine* et rencontrer les chrétiens vivant dans la péninsule arabique. Mais rien ne laissait présager que le 27^{ème} voyage papal à l'étranger marquerait autant l'Histoire. Certes, tout le monde en mesurait l'aspect innovant puisque cela devait être la première fois qu'un pape allait fouler le sol de la péninsule arabique, à quelques centaines de kilomètres de l'Arabie saoudite, pays aux villes saintes de La Mecque et de Médine. Mais il s'inscrivait dans une continuité. Le pape n'avait-il participé en avril 2017 à la précédente rencontre internationale organisée par le *Conseil des sages musulmans*, au Caire, sur le thème de la paix, la coexistence et le dialogue interreligieux ? De fait, en arrivant dans la grande salle de conférence d'Abu Dhabi, un observateur averti ne pouvait que remarquer ce climat « familial » qui réunissait des responsables religieux et acteurs du dialogue venus du monde entier. De conférence en conférence, ceux-ci tissent non seulement des liens d'amitié et de confiance, mais se confortent inlassablement dans une responsabilité commune à l'égard de l'humanité, à savoir témoigner de ce que les religions doivent agir pour le bien commun de la Maison commune que Dieu a confié aux hommes. Le Pape venait donc poursuivre « en famille » un travail déjà initié. Sauf qu'il avait décidé avec le Grand imam d'Al-Azhar d'aller plus loin et plus vite !

Le lundi soir, au *Founder's Memorial*, il co-signa en effet avec le Grand Imam d'Al-Azhar, Ahmad al-Tayyib, un *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* appelé à marquer l'Histoire.

En effet, dans l'avion qui le ramenait à Rome, le Pape lui-même donna des précisions sur le travail de préparation de son voyage et de ce texte, comme le rapportait Nicolas Senèze, l'envoyé spécial du quotidien *La Croix*¹⁰. Le pape montra toute l'importance qu'il y avait à cultiver des liens de proximité avec autrui. Ce texte sur la fraternité, a dit le pape, est « né de la foi en Dieu qui est Père de tous et Père de la paix ». Il a été très réfléchi, faisant l'objet de nombreux allers et retours entre Rome et Le Caire. « Nous l'avons laissé mûrir de manière un peu confidentielle pour ne pas accoucher de l'enfant avant son terme », a-t-il expliqué, soulignant le rôle de la prière : « Tant le Grand imam que moi avons beaucoup prié pour ce texte ». Il a aussi souligné qu'il avait confié la relecture de ce document à plusieurs théologiens, dont le théologien de la Maison pontificale, « qui l'a approuvé ». « Il est dans

⁷ Cf. annexe 2 : *Communiqué de revendication de l'État islamique*, diffusé le 14 novembre 2015.

⁸ Cf. annexe 3 : *Manifeste citoyen des musulmans de France*, Paris, 29 novembre 2015.

⁹ Les 9 et 10 janvier 2016, le Conseil français du culte musulman (CFCM) mettait sur pied le « thé de la fraternité », une initiative forte destinée à commémorer « l'esprit du 11 janvier 2015 », jour où plus de 4 millions de personnes ont participé à des marches organisées en France et dans le monde après les attentats à Charlie Hebdo et à l'Hyper Casher. Un an après, des centaines de mosquées à travers toute la France ouvraient leurs portes au grand public.

¹⁰ NICOLAS SENEZE, « Le « pas en avant » du pape François aux Emirats », in *La Croix*, 6 février 2019.

l'esprit de Vatican II », a-t-il affirmé, tout en reconnaissant que sa mise en œuvre serait difficile. « Il est certain qu'il y aura des discordances, mais c'est un processus qui doit mûrir. Comme les fruits. Tous les processus débutent à un moment ou à un autre. Il faut toujours avancer, accompagner ces processus, quelle que soit leur couleur. Ce sont des pas en avant ». Et d'ajouter :

A cette fin, l'Église catholique et Al-Azhar, par leur coopération commune, déclarent et promettent de porter ce Document aux Autorités, aux Leaders influents, aux hommes de religion du monde entier, aux organisations régionales et internationales compétentes, aux organisations de la société civile, aux institutions religieuses et aux Leaders de la pensée ; et de s'engager à la diffusion des principes de cette Déclaration à tous les niveaux régionaux et internationaux, en préconisant de les traduire en politiques, en décisions, en textes législatifs, en programmes d'étude et matériaux de communication. Al-Azhar et l'Église Catholique demandent que ce Document devienne objet de recherche et de réflexion dans toutes les écoles, dans les universités et dans les instituts d'éducation et de formation, afin de contribuer à créer de nouvelles générations qui portent le bien et la paix et défendent partout le droit des opprimés et des derniers¹¹.

Ce texte trace *de facto* un chemin d'avenir à traduire en actes comme l'ont bien souligné patriarches et évêques des Proche et Moyen Orient rencontrés à Abu Dhabi. Mais ce texte a été signé par deux personnes qui n'ont pas le même statut par rapport à leur communauté. En effet, comme le déclarait dans *La Croix* du 5 février 2019 Nayla Tabbara, théologienne libanaise, vice-présidente de la fondation Adyan et présente à la Conférence : « il n'y a pas de représentant de l'islam de la même manière que le pape est le représentant de l'Église catholique, mais le recteur d'Al-Azhar représente la tendance théologique acharite, la plus répandue dans le monde sunnite. Cela en fait une autorité symbolique et morale, une figure centrale et rassembleuse. Tout le cérémonial autour de la rencontre avec le pape était d'ailleurs destiné à promouvoir le cheikh Ahmed Al Tayeb comme représentant de l'islam, en contrepoint d'une tendance salafiste minoritaire mais surmédiatisée ». Cela apparut aussi nettement le lundi soir quand, au *Founder's Memorial*, le prince héritier d'Abou Dhabi, le cheikh Mohammed bin Zayed Al Nahyan, invita le Pape et le Grand imam à inaugurer le début des travaux de la future « Maison de la famille d'Abraham » à Abu Dhabi en posant leur signature sur la première pierre de l'édifice.

3.2. De Rabat à Abu Dhabi via La Mecque (2019)

Il ne faut dès lors pas s'étonner que, dans les mois qui ont suivi la Conférence d'Abu Dhabi, d'autres hauts lieux de la pensée musulmane dans le monde aient voulu s'inscrire dans cette dynamique. Il y eut d'abord l'accueil fait au Pape François, par Mohammed VI, roi du Maroc, lors de son vingt-huitième voyage apostolique sur le thème « Serviteur de l'espérance », les 30 et 31 mars 2019. Dans son discours¹², le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine, déclara :

Dans ce monde en quête de repères, le Royaume du Maroc n'a jamais cessé de clamer, d'enseigner et de vivre au quotidien la Fraternité des fils d'Abraham - pilier fondateur de la très riche diversité de la civilisation marocaine.

[...] Nous n'avons eu de cesse d'aller chercher Dieu au-delà du silence, au-delà des mots et au-delà du confort des dogmes, pour que nos religions restent des passerelles privilégiées et éclairées et pour que demeurent les leçons et les messages de l'islam des lumières.

Le dialogue entre les religions abrahamiques est manifestement insuffisant dans la réalité d'aujourd'hui. Au moment où les paradigmes se transforment, partout et sur tout, le dialogue inter-religieux doit aussi faire sa mue.

Le dialogue tourné vers la «tolérance» aura fait long feu, sans pour autant atteindre sa finalité. Les trois religions abrahamiques n'existent pas pour se tolérer, par résignation fataliste ou acceptation altière.

Elles existent pour s'ouvrir l'une à l'autre et pour se connaître, dans un concours vaillant à se faire du bien l'une l'autre :

قال تعالى : «يا أيها الناس ، إنا خلقناكم من ذكر وأنثى ، وجعلناكم شعوبا وقبائل لتعارفوا ، إن أكرمكم عند الله أتقاكم» ، صدق الله العظيم

Les radicalismes, qu'ils soient ou non religieux, reposent sur la non-connaissance de l'autre, l'ignorance de l'autre, l'ignorance tout court.

La «co-connaissance» est une négation de toutes formes de radicalisme. Et c'est cette co-connaissance qui nous permettra de relever les défis de notre présent tourmenté.

« قال تعالى : «لكل جعلنا منكم شرعة ومنهاجا ، ولو شاء الله لجعلكم أمة واحدة ، ولكن ليبلوكم في ما آتاكم ، فاستبقوا الخيرات» ، صدق الله العظيم

Il y eut ensuite à La Mecque, les 28 et 29 mai 2019, à la veille des sommets de la *Ligue arabe* et de l'*Organisation de la Coopération islamique*, une conférence internationale des religieux musulmans, organisée par la Ligue islamique mondiale. Plus de 1.200 érudits en provenance de 139 pays se sont réunis dans la ville sainte pour y célébrer les valeurs de l'islam « du juste milieu ». L'évènement a été marqué par la publication de la « Charte de La Mecque »¹³, document souhaitant établir les valeurs de la coexistence entre les adeptes des religions et apparaissant comme une réponse du monde musulman au texte d'Abu Dhabi. En effet, la « Charte de La Mecque » :

rappelle l'écho majeur et l'influence considérable de la « Charte de Médine » qui a été ratifiée par le Prophète, il y a quatorze siècles, avec les différentes composantes de sa Médine illuminée, tant dans ses religions, ses cultures et ses ethnies. Cette Charte constitutionnelle a servi de modèle pour affermir les valeurs du vivre-ensemble et pour réaliser la paix entre les composantes de la société humaine. La « Charte de La Mecque » se veut un guide islamique. Sa lumière est héritée des aspects saillants de cette Charte éternelle. Elle a été énoncée par de grands savants ('ulamā') de la Umma islamique, à partir de leur qibla unifiante, pour traverser le monde du quinzième siècle de l'hégire et du vingt-et-unième siècle de l'ère chrétienne. L'émission de cette Charte en provenance de la Maison séculaire vers laquelle s'orientent les cœurs des musulmans est bien une confirmation de l'importance de sa référence spirituelle pour le monde islamique. C'est là où se trouvent la qibla de l'islam et des musulmans, la source de son rayonnement aux mondes issue de ce lieu immaculé qu'est La Mecque du Royaume arabe saoudien, là où l'on mentionne l'auguste mérite de ses dirigeants politiques en ce qu'ils ont assuré de grands services aux musulmans et à toute l'humanité.

Il y eut ensuite la contribution d'une vingtaine de religieux musulmans sur « la fraternité pour la connaissance et la coopération »¹⁴. Ce commentaire de musulmans soufis « se veut le témoignage d'un dialogue qui honore et actualise le patrimoine spirituel et intellectuel des maîtres chrétiens et musulmans en tant qu'interprètes éclairés d'une foi dans le Dieu Unique, et comme généreux gardiens, éducateurs et serviteurs du Bien commun ».

Autre exemple. Lancée et proposée au cours du dernier jour de la 6^{ème} Assemblée du Forum pour la Promotion de la Paix dans les Sociétés musulmanes qui s'est tenue à Abu Dhabi du 9 au

¹¹ Ainsi, dès le début du deuxième semestre de l'actuelle année universitaire 2018/2019, tous les Instituts dépendant de l'Université Al-Azhar ont été invités à y consacrer leurs premiers cours.

¹² <www.habous.gov.ma/fr/discours-royaux/5769-discours-de-sm-le-roi-a-l-occasion-de-la-visite-de-sa-sainteté-le-pape-françois-au-maroc-texte-intégré.html>

¹³ Voir la traduction française du frère Emmanuel Pisani dans *En Dialogue*, n° 12, janvier-avril 2020, pp. 40-47. Texte original en arabe : <themwl.org/ar/node/36089>

¹⁴ Voir le texte dans *En Dialogue*, n° 11, octobre-décembre 2019, pp. 38-51, et sur <www.christians-muslims.com/fr>

11 décembre 2019, la « Charte de la Nouvelle Alliance de la Vertu »¹⁵ vise à faire passer la liberté religieuse, la coopération et la tolérance de l'état de simples possibles à des engagements éthiques et à des obligations juridiques essentielles, en ce qui concerne en particulier la protection des lieux de culte dont les attaques ont menacé la liberté religieuse dans de nombreuses parties du monde. Aussi un groupe d'intellectuels et de représentants religieux musulmans, parmi les plus respectés au monde, se sont joints à des experts gouvernementaux et des personnalités issues d'organisations de la société civile pour signer à Abu Dhabi, le mardi 10 décembre 2019, une nouvelle charte en vue de bâtir une paix mondiale basée sur la tolérance et la liberté religieuse.

3.3. La Conférence de Paris pour la paix et la solidarité. Mémoire d'entente et d'amitié de Paris (17 septembre 2019)

Mais attardons-nous sur une initiative de Mohammad Abdul Karim Al Issa, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale. Avec l'aide de la Fondation de l'Islam de France, dont le président est Ghaleb Bencheikh, la Ligue islamique mondiale a organisé à Paris, le 17 septembre 2019, une « Conférence internationale pour la paix et la solidarité » où juifs, chrétiens et musulmans ont travaillé ensemble. En fin de journée eut lieu la signature d'un Mémoire d'entente et d'amitié par des représentants juifs, chrétiens et musulmans, à savoir Haïm Korsia, grand rabbin de France, François Clavairolly et le Métropolitain Emmanuel, co-présidents du Conseil d'Églises chrétiennes en France, et son Excellence Mohammad Abdul Karim Al Issa, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale.

Ce texte, non sans lien avec les axes du document sur la fraternité d'Abu Dhabi, revêt une réelle importance dans la mesure où il demande aux parties de s'engager à promouvoir la liberté de conscience et la liberté religieuse, affirme que tous les croyants, tous les chercheurs de Dieu et toutes les personnes de bonne volonté qui n'ont pas d'affiliation religieuse, sont d'égale dignité et reconnaît qu'il n'y a pas à choisir entre être citoyen ou être croyant car l'on est à la fois citoyen et croyant.

Cette signature devait déboucher sur un voyage interreligieux dans l'ancien camp d'extermination nazi d'Auschwitz, à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la libération du camp par l'Armée rouge le 27 janvier 1945. Il devait réunir le 4 mars 2020 une centaine de responsables juifs, chrétiens et musulmans dont tous les signataires du Mémoire. Malheureusement, la veille du départ, le voyage fut reporté *sine die* pour des raisons sanitaires. La pandémie du COVID-19 venait de faire son apparition un peu partout dans le monde.

3.4. Les contributions en complémentarité des différents leaders religieux français pour l'après-COVID-19 (2020)

Quand la pandémie du COVID-19 toucha la France à partir de fin janvier 2020 et surtout du grand rassemblement protestant évangélique à Mulhouse (Haut-Rhin)¹⁶, il faut bien reconnaître qu'aucun des responsables nationaux des différentes traditions religieuses présentes en France n'avaient imaginé l'ampleur du drame qui allait toucher leurs communautés et l'ensemble de l'humanité.

Suite aux décisions drastiques en matière sanitaire prise par les autorités civiles françaises, les leaders religieux se concertèrent pour la question des ouvertures des lieux de culte, les célébrations

religieuses, la visite aux personnes âgées, aux malades et aux personnes détenues, la création de numéros téléphoniques nationaux par culte pour un soutien spirituel de la population...

Même si les attentes en la matière purent différer suivant les cultes, une réelle fraternité se manifesta entre tous, au point que, quand quelques tensions émergèrent entre les différents cultes à propos de la date de reprise des cérémonies dans les synagogues, églises, temples et mosquées, le Conseil français du culte musulman lança un appel « fraternel » aux autres cultes, le 11 mai 2020 :

Tout en respectant la souveraineté de chaque culte, le CFCM lance un appel fraternel aux responsables des autres cultes afin que la reprise des cérémonies religieuses ne soit pas l'occasion de division ou de surenchère préjudiciables à notre vivre ensemble. Les religions de France pour lesquelles le sacrifice et l'abnégation ne sont pas de vains mots doivent donner l'exemple pour préserver l'unité et la cohésion de notre pays. L'amour du prochain, qui est au cœur de nos religions respectives, doit aussi nous servir de principe directeur.

Aussi, à la suite d'une visioconférence qui réunit les différents leaders religieux avec Mr Emmanuel Macron, président de la République, les uns et les autres souhaitèrent apporter leur contribution à la réflexion nationale. Dans *Réinventer les aurores*¹⁷, Haïm Korsia, grand rabbin de France, proposa « un manifeste contre l'indifférence, un plaidoyer pour la fraternité, une politique de la jubilation et du bonheur retrouvé ». Le pasteur François Clavairolly, président de la Fédération protestante de France (FPF), transmit au Président de la République, dès le 21 avril, un plaidoyer « en faveur d'une transformation écologique, solidaire et démocratique » au ton particulièrement engagé. Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France, envoya le 28 mai au Président de la République un texte d'une soixantaine de pages s'articulant autour de quatre mots-clés : mémoire, corps, liberté et hospitalité¹⁸. Du côté musulman, plusieurs voix s'exprimèrent, en particulier au niveau du Conseil français du culte musulman (CFCM). Mr Anouar Kbibeche, ancien président du CFCM et président du RMF, partagea le 9 juin ses réflexions dans une tribune : « Quelle contribution au « monde d'après » ? Les musulmans de France aussi doivent savoir se réinventer »¹⁹. Mr Mohammed Moussaoui, président du CFCM, publia le 14 juin un texte intitulé : « COVID-19 : Enseignements et interrogations »²⁰. Quant à Ibrahim Alci, président du Comité de coordination des musulmans turcs de France, il publia des messages à l'occasion des fêtes de l'Ascension : « On ne souhaite pas la paix » et de Pentecôte : « Le lien qui unit le croyant à l'autre croyant est comparable à celui qui existe entre les pierres d'un édifice ; elles se maintiennent les unes par rapport aux autres »²¹.

Ces publications quasi concomitantes de réflexions sur un même thème par les différents responsables religieux de France, à la demande des autorités civiles, est un événement en soi. Elles sont aussi le fruit du travail en commun mené inlassablement depuis novembre 2010 par les différents responsables au sein de la *Conférence des responsables de culte en France* (CRCF).

4. Conclusion: entre croyances et citoyenneté, leaders religieux et opinion publique

Une telle dynamique du vivre ensemble, basée sur la fraternité et la prise en compte de l'altérité, n'est pas chemin aisé. Convenons-en ! Pour perdurer, elle doit s'enraciner sur une prise en compte éclairée de différentes problématiques.

¹⁵ Voir la traduction française du père Raphaël Deillon dans *En Dialogue*, n° 12, janvier-avril 2020, pp. 48-55. Texte original en arabe sur : <peacems.com/>.

¹⁶ Dans le quartier de Bourtzwiller, du lundi 17 au vendredi 21 février 2020, cinq jours de prière et de jeûne furent organisés par l'une des plus grandes associations évangéliques de France, *La Porte Ouverte chrétienne*, pour près de 2.500 fidèles venus de la région mais aussi de toute la France, outre-mer inclus

¹⁷ Fayard, 2020, 208 p.

¹⁸ *Le matin, sème ton grain. Lettre en réponse à l'invitation du Président de la République*, Bayard Éditions-Mame-Éditions du Cerf 2020, 58 p.

¹⁹ <www.saphirnews.com/Quelle-contribution-au-monde-d-apres-Les-musulmans-de-France-aussi-doivent-savoir-se-reinventer_a27196.html>

²⁰ <www.cfcf-officiel.fr/2020/06/14/covid-19-enseignements-et-interrogations-par-mohammed-moussaoui-president-du-cfcf/>

²¹ Voir *En Dialogue*, n° 13, juin-septembre 2020, SNRM, pp. 30-44.

4.1. La question de l'interprétation des Textes sacrés et de la Tradition pour le croyant

Tout au long de ces dernières années, les événements sont venus bousculer les responsables religieux du monde entier. Ils les ont amenés à devoir partager à l'opinion publique leurs analyses de ce qui survenait à l'humanité. Chacun a dû puiser dans sa Tradition les réponses données au fil des siècles aux grandes questions existentielles que se posent les humains, en particulier les questions de l'existence de Dieu, de la vie et de la mort, de la maladie et de la souffrance, des catastrophes et de la violence humaine... Pour cela, à côté des textes sacrés (Torah, Bible, Coran), d'autres corpus ont été mis à contribution : textes patristiques et conciliaires, textes du Magister, hadiths du Prophète, Sîra, droit canon, fiqh...

Mais tant la diversité des Eglises que la multiplicité des courants musulmans et des écoles juridiques témoigne qu'en dehors des « piliers fondamentaux » de chaque foi, il y a une multiplicité d'interprétation des textes qui peuvent aller jusqu'à des divergences importantes²². Certes, tous ont rêvé ou rêvent encore d'un âge idéal du judaïsme, du christianisme ou de l'islam. Bien des acteurs du dialogue interreligieux évoquent *al-Andalus* comme le modèle de ce à quoi il faudrait revenir²³. Mais il serait dangereux de laisser penser qu'il y aurait une réponse simple et atemporelle à toutes ces questions existentielles et que tout un chacun peut aisément trouver sa voie dans le monde d'aujourd'hui.

Face aux extrémistes de tout bord qui clament avoir la vérité, mieux vaut témoigner au sein des Eglises et de l'*Oumma* d'une humilité partagée, vécue dans une relation de fidélité à Dieu et au service du bien commun. D'une part, la parfaite maîtrise par l'Etat islamique de 2014 à 2019 des nouveaux codes de communication du monde contemporain et une utilisation massive des réseaux sociaux pour diffuser une présentation « salafiste » de l'islam a obligé d'autres écoles de pensée musulmane et l'Eglise catholique à diffuser une pensée théologique argumentée et fournie. D'autre part, la multiplication, ces dernières années, d'instances de dialogue bilatérales, de conférences internationales interreligieuses, de débats théologiques au sein d'instances universitaires, a favorisé une prise en compte de l'altérité et d'un respect mutuel entre croyants.

Il est donc nécessaire que foi et raison doivent s'allier pour permettre aux hommes et femmes de notre temps de faire face aux défis contemporains, en fidélité avec leur foi profonde.

4.2. Les droits de l'homme pour le citoyen

C'est cette idée que Mgr Gérard Defois, archevêque émérite de Lille, exposa à Paris, le 17 septembre 2019, lors de la Conférence internationale de Paris pour la paix et la solidarité dans son propos intitulé : « Valeurs républicaines, professions de foi »²⁴. Il disait en effet :

Notre rapport à ces textes que, de façon différenciée, nous considérons comme sacrés, est d'abord un acte d'intelligence spirituelle, une œuvre d'interprétation de la vision du monde et des hommes qu'ils évoquent. Nous partageons la foi de nos ancêtres. Lire un texte religieux, d'où qu'il vienne, c'est opérer une actualisation de sources patrimoniales qui suscitent la conscience morale et sociale du croyant. Car le respect de la langue religieuse des autres, l'accueil de ses valeurs et de ses transcendances élève notre lecture du temps présent pour en attendre une nouvelle plénitude d'accomplissement. Il est à la fois dialogue, quête de sens et d'alliance.

Il faut donc que le chrétien comme le musulman ou le juif se considère bien comme un citoyen et un croyant, dans la mesure où il réside dans un pays qui a fait le choix de la démocratie. En effet, selon Mgr Defois, :

c'est la grâce de la démocratie que d'émettre des lois par le dialogue et non par la démission de la conscience face à un État qui se voudrait maître de ces consciences. En ce sens, le pluralisme religieux se révèle un terreau où les convictions philosophiques ou religieuses, les professions de foi tracent les chemins d'une gouvernance moderne. Celle-ci est faite de structures techniques, de messages rationnels et de symboles réconciliateurs, qui, tout en gardant leur sel ancestral font corps avec la Nation.

Dire cela, c'est donc s'inscrire dans la ligne tracée, en 1963, par le Pape Jean XXIII qui, s'appuyant sur les « droits de l'homme » selon les termes de la Charte des Nations Unies, écrivait :

Cette Déclaration reconnaît à tous les hommes la dignité de personne, affirme pour chaque individu son droit de rechercher librement la vérité, de suivre les normes de la moralité, de pratiquer les devoirs de justice, d'exiger des conditions de vie conformes à la dignité humaine²⁵.

Dire cela, c'est enfin reconnaître que :

nos textes ne sont pas que des écrits du passé. Ils sont la mémoire de peuples qui avant nous ont rêvé leur salut. Ces textes et ces récits sont mis entre nos mains pour construire une société par la rencontre des autres, dans le pluralisme d'une fraternité d'écoute. Ils s'ouvrent ainsi en dialogue responsable avec les multiples spiritualités qui fleurissent dans le cadre de la république. Ils déplacent nos questions entre le terrorisme uniforme et le multiculturalisme libéral d'aujourd'hui²⁶.

4.3. Le primat du spirituel sur le dogme : l'importance de la prière

L'homme en société restant une personne tiraillée entre pouvoir, domination et altruisme, il se doit d'inscrire son action dans la conscience vive de sa relation à Dieu de qui tout procède. C'est ce que nous ont partagé le pape François et le Grand imam Ahmed al-Tayyab dans l'avant-propos du *Document sur la fraternité*. Ils commencent en effet par ses mots :

La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer. De la foi en Dieu, qui a créé l'univers, les créatures et tous les êtres humains – égaux par Sa Miséricorde –, le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvres.

Cette proximité avec Dieu se vit dans la prière et appelle le croyant à vivre ses relations à autrui et à la société portée par une spiritualité fécondée dans la prière et laissant la première place à l'action de l'Esprit, de la Ruâh, du Souffle divin. Elle pourra se nourrir de ces deux textes sacrés qui sont un socle pour les croyants chrétiens et musulmans :

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Philippiens 2, 5-11

²² Voir *En Dialogue*, n° 2, octobre-décembre 2016, FRANCK LEMAITRE, « Diversité du christianisme et dialogue œcuménique » (pp.36-37) et MOHAMED BAJRAFIL, « La notion d'*ijmâ'* » (pp. 38-39).

²³ Pour certains, sous la conduite de penseurs rationalistes, comme Averroès, l'Espagne musulmane médiévale serait parvenue à l'harmonie entre les religions, au prix d'une séparation nette entre les croyants.

²⁴ *En Dialogue*, n° 12, janvier-avril 2020, pp. 12-16

²⁵ Encyclique *Pacem in terris*, n° 144.

²⁶ GERARD DEFOIS, *ibid.*, p. 15.

Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous ; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.

Coran, sourate *La table servie (Al-Maidah)*, 5, 48

Ainsi l'homme, créé à l'image de Dieu (cf. Genèse 1, 26-27), « lieutenant de Dieu » (cf. Coran 2, 30), vivra pleinement sa vocation en laissant le soin à l'Esprit divin de féconder son cœur et guider son âme.

Annexe 1

Principaux attentats islamistes survenus en France, Belgique et Allemagne en 2015-2016

France

Du 7 au 9 janvier 2015. Une série d'attaques terroristes islamistes se déroule entre les en France, visant le comité de rédaction du journal *Charlie Hebdo*, des policiers et des Français de confession juive fréquentant une supérette cacher. Dix-sept personnes sont assassinées et vingt sont blessées.

19 avril 2015. Une femme de 32 ans (Aurélie Châtelain) est assassinée par Sid Ahmed Ghlam, un étudiant algérien de 24 ans qui prévoyait un attentat dans une église de Villejuif.

26 juin 2015. Attentat en Isère. Hervé Cornara, 55 ans, est décapité. Brandissant un drapeau islamiste, un homme conduit son véhicule contre des bonbonnes de gaz stockées dans la cour de la filiale française du groupe américain *Air Products* et fait onze blessés.

21 août 2015. Attentat du train Thalys sur une ligne reliant Amsterdam à Paris, mené par un ressortissant marocain et déjoué par plusieurs passagers. On compte 5 blessés.

13 novembre 2015. Une série de sept attaques, à Paris et en Seine-Saint-Denis, perpétrée par au moins dix terroristes avec au moins une vingtaine de complices, provoque la mort de 130 personnes et fait 413 blessés, dont 99 dans un état très grave. Les tueries sont revendiquées par *l'État islamique*.

13 juin 2016. Un commandant de police et sa compagne, fonctionnaire du ministère de l'intérieur, Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider, sont assassinés devant leur domicile à Magnanville par Larossi Abballa. L'attentat est revendiqué par l'organisation *État islamique*.

14 juillet 2016. A Nice, le jour de la fête nationale, un Tunisien, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, fonce dans la foule au volant d'un camion sur la promenade des Anglais, tuant 86 personnes et en blessant 286, avant d'être abattu par les forces de l'ordre. *l'État islamique* revendique cet acte.

26 juillet 2016. Lors d'une messe, deux islamistes munis d'armes blanches prennent en otage plusieurs personnes dans l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray, près de Rouen. Un Le Père Jacques Hamel est égorgé, et un paroissien est blessé. Les deux terroristes sont abattus par les forces de l'ordre. L'attentat est revendiqué via Amaq, l'agence de presse de *l'État islamique*.

Belgique

22 mars 2016. Des attaques organisées par *l'État islamique* frappent la Belgique. Deux attentats-suicides ont lieu à l'aéroport de Bruxelles et un troisième kamikaze se fait exploser dans le métro au niveau de la station de Maelbeek. Bilan définitif : 32 morts, 340 blessés.

Allemagne

19 décembre 2016. Un camion fonce sur la foule au marché de Noël de Berlin et fait au moins

12 morts et 48 blessés. *l'État islamique* revendique l'attentat 24 heures plus tard. Le conducteur du camion, Anis Amri est abattu 4 jours après l'attaque à Milan. Parmi les douze victimes se trouve un Polonais, conducteur d'origine du camion, assassiné par le terroriste.

Annexe 2

Communiqué de revendication de l'État islamique, via l'agence Amaq en version française, diffusé le 14 novembre 2015

2 Safar 1437

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Allah le Très-Haut a dit : et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance. **Soûrat 59 verset 2**

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat, qu'Allah lui donne puissance et victoire, a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle qui porte la bannière de la croix en Europe, Paris.

Un groupe ayant divorcé la vie d'ici-bas s'est avancé vers leur ennemi, cherchant la mort dans le sentier d'Allah, secourant sa religion, son Prophète et ses alliés, et voulant humiliant ses ennemis. Ils ont été véridiques avec Allah, nous les considérons comme tels. Allah a conquis par leur main et à jeter la crainte dans le cœur des croisés dans leur propre terre.

Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française, le stade de France lors du match des deux pays croisés la France et l'Allemagne auquel assistait l'imbécile de France François Hollande, le bataclan ou étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de perversité ainsi que d'autres cibles dans les dixième, le onzième et le dix-huitième arrondissement et ce, simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues sont devenues étroites pour eux. Le bilan de ses attaques est de minimum 200 croisés tués et encore plus de blessés, la louange et le mérite appartiennent à Allah.

Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient (le martyr), ils ont déclenchés [sic] leurs ceintures d'explosifs au milieu de ces mécréants après avoir épuisé leurs munitions. Qu'Allah les accepte parmi les martyrs et nous permettent de les rejoindre. Et la France et ceux qui suivent sa voie doivent savoir qu'ils restent à les [sic] principales cibles de l'Etat Islamique et qu'ils continueront à sentir l'odeur de la mort pour avoir pris la tête de la croisade, avoir osé insulter notre Prophète, s'être vantés de combattre l'Islâm en France et frapper les musulmans en terre du Califat avec leurs avions qui ne leur ont profité en rien dans les rues malodorantes de Paris. Cette attaque n'est que le début de la tempête et un avertissement pour ceux qui veulent méditer et tirer des leçons.

Allah est le plus grand. Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas. **Soûrat 63 verset 8**

Annexe 3

« Manifeste citoyen des musulmans de France » (29 novembre 2015 – Paris)

Le CFCM et l'ensemble des organisations musulmanes signataires du présent Manifeste se sont rassemblés à Paris, ce dimanche 29 novembre 2015, pour réaffirmer avec la plus grande force leur condamnation des actes terroristes qui ont frappé notre pays le vendredi 13 novembre 2015 et

exprimer leur profonde compassion et leur solidarité totale aux familles des victimes.

Bien que nous nous soyons déjà exprimés à travers nos différentes fédérations, associations et mosquées sur ces actes abjects et ces moments dramatiques, nous tenons à exprimer, au nom des musulmans de France, notre condamnation totale et sans réserve de ces actes barbares qu'aucune foi ni morale ne pourraient justifier.

A cette occasion, il est important pour nous de faire connaître à l'ensemble de nos compatriotes la totale harmonie entre l'adhésion que nous portons à notre foi et celle que nous portons au pacte qui fonde notre pays.

Le pacte républicain constitue le socle sur lequel est bâtie notre société.

Aucune considération religieuse, philosophique ou idéologique ne pourrait venir remettre en cause l'adhésion que chacun lui porte.

Les musulmans de France aspirent à vivre les préceptes de leur religion dans la sérénité, la paix et dans le respect du contexte social et culturel français.

Ils fondent leur compréhension des textes religieux sur les principes universels de l'islam et appuient leurs pratiques religieuses sur des avis adaptés à la réalité française.

Les musulmans de France sont convaincus plus que jamais de la nécessité du dialogue et de la concertation entre toutes les sensibilités de l'Islam de France. La transparence, la consultation et la recherche du consensus doivent être au centre de nos préoccupations et de notre action.

Partant de ces principes, nous, musulmans de France, affirmons :

1. Notre attachement profond au pacte républicain et aux valeurs universelles qui fondent notre République ainsi que notre attachement au principe de laïcité garant de la liberté de conscience et du respect de la diversité des convictions et des pratiques religieuses.

2. Que notre foi invite à la paix, à la justice, à la fraternité, à la solidarité et à l'amour du prochain sans distinction de religion, de couleur ou d'origine.

3. Que les crimes odieux commis partout dans le monde, et en grande majorité à l'encontre de musulmans, par l'organisation terroriste Daech sont en totale contradiction avec les principes et les fondements même de notre religion. Ces actes blessent notre foi et notre humanité.

4. Réitérer notre appel aux rares jeunes de France tentés par l'idéologie mortifère du terrorisme, à prendre conscience de la gravité des crimes dont ils se rendraient complices ou coupables, ainsi que de la lourde responsabilité, devant Dieu et devant l'humanité, d'un tel engagement.

5. Notre appel aux parents à s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants qui sont confrontés à des réalités complexes et difficiles et à des risques accrus, notamment via internet et les réseaux sociaux.

6. Notre appel aux imams qui prêchent dans nos différentes mosquées à porter et à prêcher un islam qui allie l'adhésion à notre foi et sa pratique aux valeurs humaines qui fondent notre société.

7. Que le dialogue interreligieux est une nécessité pour notre unité et notre cohésion. Ce dialogue doit se traduire au sein de nos lieux de culte et de nos familles par un discours d'estime et de respect envers nos concitoyens de toutes confessions et de toutes convictions, croyants ou non croyants.

8. Dénonçons les actes islamophobes qui visent des personnes et des lieux de culte musulman, appelons les pouvoirs publics à renforcer les moyens de lutte contre ces actes et appelons les victimes à ne pas céder à la provocation et à faire confiance à la justice de leur pays.

Nous saluons l'appel des institutions religieuses et civiles de notre pays à la vigilance contre tout amalgame qui transformerait la lutte contre le terrorisme en une stigmatisation des musulmans de France.

9. Dans cette période difficile et douloureuse que traverse notre patrie, nous, musulmans de France, appelons les femmes et hommes politiques, journalistes et intellectuels à faire preuve de davantage de discernement et à éviter de stigmatiser les musulmans de France, leurs rites ou leurs pratiques qui s'exercent dans le strict respect des lois républicaines qui garantissent la liberté religieuse.

A travers ce Manifeste, les grandes fédérations musulmanes et les Grandes Mosquées de France signataires adressent un message de paix et de fraternité à l'ensemble de la société.

Au nom des musulmans de France, nous élevons des prières afin : Que la France vive heureuse et prospère, qu'elle soit forte et grande par l'union et la concorde. Que le Très-Miséricordieux aide et protège la France et le peuple français.

Liste des organisations musulmanes signataires

- Le Comité de coordination des musulmans turcs de France (CCMTF)
- La Confédération islamique Milli Görüs (CIMG France)
- La Fédération française des associations islamiques d'Afrique, des Comores et des Antilles (FFAIACA)
- La Fédération Invitation et Mission pour la foi et la pratique
- La Fédération nationale de la Grande Mosquée de Paris (FNGMP)
- La Fédération nationale des musulmans de France (FNMF)
- La Fédération Tabligh al Dawa Il Allah
- Le Rassemblement des musulmans de France (RMF)
- L'Union des mosquées de France (UMF)
- L'Union des organisations islamiques de France (UOIF)

Les Grandes Mosquées :

- Centre culturel islamique d'Evry (ACMIF)
- Mosquée de Lyon (ACLIF)
- Mosquée de Mantes-la-Jolie (UIY)
- Mosquée de Saint-Denis de La Réunion (AISD)
- Mosquée du sud de la France « Al Islah », Marseille